

En effet, ce livre est un plan des nombreux ouvrages qu'il s'est proposé d'écrire, en entrant, à son tour, dans le monde des lettres — plan qu'il a du reste successivement et presque entièrement réalisé. On lit, en effet, dans sa Préface :

« Quand j'entreprends de former l'idée de l'estude d'un honneste homme, ce n'est pas mon dessein de le dresser dans la cognoissance des hautes sciences desquelles on peut dire avec vérité l'axiome d'Hypocrate : *Ars longa, vita brevis*. Je laisse à l'estude plus sérieuse la théologie, la philosophie, les mathématiques, le droit et la médecine. Je veux former un homme de conversation et non pas un savant de cabinet. Je m'attache aux belles-lettres, sans faire aucune recherche des sciences plus épineuses qui demandent un homme tout entier.

« Pour tenir une méthode réglée qui serve de lumière à tout mon dessein, je dresseray, premièrement, la Bibliothèque de l'honneste homme. Je lui descouvriray ensuite dix industries pour se faire galand homme en peu de temps. De là, je donneray les règles pour juger prudemment de quel ouvrage que ce soit qui puisse tomber entre ses mains. Cette cognoissance servira d'entrée à celle de l'Histoire de laquelle je passeray dans l'Éloquence et enfin à la Poésie. Et parce qu'il y a des jeux d'esprit qui ne sont moins ingénieux que ces belles cognoissances, je donneray l'*Art des Blasons*, celui des *Emblesmes* et des *Devises* ; je donneray la façon d'expliquer les *Inscriptions anciennes* ; de faire les *Pompes pour l'entrée des Roys*, pour les *Tournois* et pour les *Funérailles*, les *pompes des collèges* où nous considérerons la nature des *œnigmes* et des *hiéroglyphes* ; j'attacheray à tous ces traités les règles du *Ballet*, la cognoissance de la *sphère* et de la *carthe* et quelques règles de la poésie française. »

Comme on le voit par ces lignes, c'est un véritable programme que le P. Menestrier s'était fait pour ses travaux ultérieurs et à ce programme il a même donné une certaine ampleur. Ainsi, en ce qui concerne l'un de ses premiers ouvrages, publié en 1659 chez Benoit Coral, à Lyonsous le titre « *Le Véritable Art du Blason* », ce sont 121 pages qu'il a consacrées à cet ouvrage, et ces pages forment un véritable petit traité ; il y a même joint de nombreux